

Skype reprend officiellement le flambeau de Messenger

L'échéance du 8 avril a sonné : avec à la clé un potentiel de migration évalué à quelque 100 millions d'utilisateurs, **Skype** étend son aura en prenant officiellement le relais du monument Windows Live Messenger.

D'abord connu sous la dénomination MSN Messenger, le logiciel qui a initié nombre de "digital natives" aux rudiments de la messagerie instantanée s'éteint sans retour après 14 années d'exploitation. Microsoft ne l'avait plus mis à jour depuis août dernier. D'abord prévue pour le mois de février, la passation de pouvoir a été repoussée à deux reprises. La voici enclenchée, échelonnée jusqu'à la fin du mois.

Entretemps, les ressources ont convergé, le modèle *peer-to-peer* de Skype disparaissant au profit de l'infrastructure centralisée qui prévalait pour Messenger. Tous les indicateurs semblent au vert pour la solution de communications unifiées qui en résulte. Entre mobilité et très haut débit (frémissement autour de la fibre et de la 4G/LTE), Skype (propriété de Microsoft depuis mai 2011) jouit d'un contexte favorable à son épanouissement.

De l'ombre aux opérateurs

Plus de 2 milliards de minutes de conversation voix/vidéo y transitent chaque jour et l'adoption croît aussi bien sur *desktop* que sur mobile. En 2012, ses serveurs avaient déjà hébergé l'équivalent d'un tiers du trafic réalisé dans le même temps par l'ensemble des opérateurs télécoms. Si bien qu'en France, l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep) [range Skype dans cette catégorie](#), l'obligeant à se déclarer en tant que tel.

Préfigurant d'une adoption croissante de la VoIP (1 milliard d'utilisateurs rien que sur mobile à l'horizon 2017, selon Juniper Research), Skype se distingue de par les synergies qu'il entretient avec de nombreux maillons de l'écosystème Microsoft, notamment le client de messagerie électronique Outlook. Mais il s'impose surtout comme une valeur ajoutée dont les opérateurs eux-mêmes comptent tirer profit dans le cadre de leurs offres 4G.

Un objet de convoitise

Illustration avec Bouygues Telecom, qui a levé fin février, dans le cadre de ses offres mobiles Eden et des forfaits de sa marque low cost B&You, les restrictions qui pesaient sur l'usage de la VoIP. « *Les appels vidéo Skype sont un formidable moyen pour nos clients d'explorer toutes les possibilités offertes [notamment] par notre réseau 4G LTE bientôt disponible* », résumait le directeur Offres fixes, Services et Contenus **Franck Abihssira**.

[Orange](#) a creusé le concept en développant sa propre solution concurrente : Libon, pour « Life is better on ». À l'appui du protocole Rich Communication Services, l'opérateur historique plonge dans l'univers des dénommés « usages enrichis » : géolocalisation, indicateurs de disponibilité,

intégration des réseaux sociaux...

Bye bye Messenger, bonjour Skype !

Messenger va bientôt s'arrêter,
et ses meilleures fonctionnalités se retrouvent sur Skype.

— **A voir aussi** —

[Quiz Silicon.fr : la 4G, comme si vous y étiez !](#)

Crédit photo : valdis torms - Shutterstock.com / Crédit logo : Microsoft